

6. Conseiller étranger - 3e partie :
Albert Charles du BOUSQUET - conseiller militaire

Au moment de la réouverture du Japon¹ au monde extérieur durant la seconde moitié du XIXe siècle, le shogunat d'Edo², pressé de moderniser le pays, décida de fonder une armée. Pour ce faire, des fonctionnaires du shogunat se rendirent en Angleterre et en France afin de demander une formation militaire pour leur nouvelle armée. Napoléon III accepta alors d'envoyer une mission française au Japon. Albert Charles du BOUSQUET (1837-1882) faisait partie de cette première mission militaire occidentale composée initialement de quinze membres (rejoints par la suite par quatre autres militaires) qui arrivèrent à Yokohama en 1867.



Albert Charles DU BOUSQUET
Photo: HAYASHI Kunihiro

Cette mission avait pour objectif de prodiguer une formation militaire à l'unité d'élite du shogunat. Cependant, cette unité d'élite était composée non seulement de guerriers (samourais), mais aussi de personnes issues de diverses professions telles que des manutentionnaires ou encore des pompiers. Malgré le succès de cette formation, la mission française fut dissoute par le gouvernement japonais à la suite de l'effondrement du shogunat d'Edo qui laissa la place à l'ère Meiji en 1868³. Néanmoins, certains militaires français décidèrent de rester au Japon afin d'apporter leur soutien au shogunat, qui fut déchu lors de la dernière bataille de la baie de Hakodate lors de la guerre de *Boshin*⁴. Du BOUSQUET ne participa pas à cet ultime conflit mais il fournit des renseignements d'ordre politique et militaire aux forces de l'ancien shogunat.

¹ A partir du milieu du XVIIe siècle, le shogunat interdit la circulation de personnes entre le Japon et les autres pays étrangers. Le commerce extérieur à Nagasaki est alors limité aux Pays-Bas et à la Chine. Grâce au traité d'amitié entre le Japon et les Etats-Unis de 1854, puis aux traités commerciaux et d'amitié de 1858 avec les Etats-Unis, les Pays-Bas, la Russie, le Royaume-Uni et la France, le Japon s'ouvre au commerce avec l'étranger.

² Edo était l'ancien nom de Tokyo et fut changé en Tokyo en 1868.

³ Ere Meiji : 1868-1912.

⁴ Guerre civile japonaise où s'affrontèrent les forces impériales et les forces de l'ancien shogunat d'Edo entre 1868 et 1869.

6. Conseiller étranger - 3e partie :
Albert Charles du BOUSQUET - conseiller militaire

Après la dissolution de la mission française, le militaire français intégra la légation française au Japon en tant qu'interprète. En 1970, il fut engagé en tant que conseiller étranger (*oyatoi gaikokujin*) par le ministère japonais des Armées (actuel ministère de la Défense). C'est lui qui recommanda Paul BRUNAT au gouvernement de Meiji comme conseiller technique pour la construction de la filature de soie de Tomioka (thème abordé dans un précédent article). Du BOUSQUET pris pour nom de famille japonais "*Jibusuke*" (治部輔), une retranscription phonétique de son nom français. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'on nomma le pantalon militaire conçu par du Bousquet, le "*jibusuke-bakama*".

Par la suite, il épousa une Japonaise et devint consul de France au Japon à la fin de son contrat avec le gouvernement de Meiji. Il resta au Japon jusqu'à sa mort. Lorsque son fils fut naturalisé japonais, il choisit de japoniser son nom de famille à l'aide du sinogramme 「林」 (*hayashi*), du fait de la proximité sémantique de ce caractère qui signifie « les bois, la forêt » avec le mot « bosquet », phonétiquement proche du nom de famille « du Bousquet ».

Aujourd'hui, il existe un parc appelé le "Minato-no-Mieru-Oka Park" (littéralement « parc de la colline avec vue sur le port ») situé sur une colline surplombant le port de Yokohama. La petite colline au nord du parc est appelée la "Colline française". Il s'agit en réalité de l'emplacement qu'occupait la mission militaire française puis plus tard le consulat français.

Mise en ligne : le 15 juin 2021